Zeitschrift: Bulletin de la Société des Études de Lettres
Herausgeber: Société des Études de Lettres
Band: 4 (1929-1930)
Heft: 8

Rubrik: Chronique de la faculté des lettres

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CHRONIQUE DE LA FACULTÉ DES LETTRES

Au dernier semestre d'été, les cours de la faculté ont été fréquentés par 118 étudiants (121 en été 1928) et 66 auditeurs (74 en été 1928).

* * *

Sur la proposition de la Faculté, l'Université a, en juillet dernier, décerné les grades et diplômes suivants :

Licence ès lettres (diplôme d'Etat) : Mlles Yvonne Glardon (français, latin, grec, philosophie) et Violette Meylan (français, latin, anglais, histoire).

Certificat d'études supérieures d'histoire de l'art : Mlle Juliette Bohy.

Certificat d'études françaises (partie moderne) : Mlles Barbara Alcard, Kate Baker, Vera Donnez, Joyce Highton, Marion MacNeill, Gerda Schuler et Hedwige Wüscher ; MM. Andrew Burnett, Mervyn How et Saymour Wener.

* * *

L'Université a également décerné, sur proposition de la Faculté, le titre de *docteur ès lettres* à MM. Oscar Hofer et René Vittoz. M. O. Hofer, qui présentait une thèse sur *Die Lebensauffassung in Spittelers Dichtung*, l'a soutenue le 5 juillet ; M. R. Vittoz a soutenu la sienne, *Essai sur les conditions de la poésie pure*, le 12 juillet.

* * *

A la demande d'un groupe de maîtres d'histoire et sous les auspices du Département de l'instruction publique, MM. les professeurs P. Arcari, G. Bonnard et G. Bohnenblust ont fait chacun une conférence sur les caractères essentiels et originaux de la civilisation médiévale en Italie (20 février), en Angleterre (24 avril) et en Allemagne (15 mai). Ces leçons ont été suivies par de nombreux auditeurs.

M. le professeur E. Rossier a fait à l'Institut des Hautes Etudes Internationales à Genève, en mai, une série de leçons sur *La lutte pour la Méditerranée.*

M. le professeur A. Reymond a fait à Lucerne, en juillet, sous les auspices de la *Fondation Lucerna*, un cours en cinq leçons sur la philosophie française contemporaine.

A l'assemblée annuelle de la Nouvelle Société Helvétique, à Chexbres, le 28 septembre, M. le professeur G. Bohnenblust a parlé de *Démocratie et Civilisation.* Son travail sera publié dans le numéro de novembre du Bulletin de la N. S. H.

Le même jour, M. le professeur R. Bray entretenait de *La destinée de Ronsard* les participants à un cours organisé par la Société romande pour la lutte contre les effets de la surdité, sous les auspices du Département de l'instruction publique.

A l'assemblée annuelle de la Société suisse des néophilologues à Baden, le 6 octobre, M. le professeur G. Bonnard a fait un exposé critique des études miltoniennes du dernier siècle sous ce titre : *Le Milton du XIXe et le Milton du XXe siècle.*

* * *

Le Conseil d'Etat vient de charger d'un cours d'archéologie classique M. Paul Schazman, l'archéologue genevois très connu par la part considérable qu'il a prise depuis 1905 aux fouilles de Pergame et d'autres villes grecques de l'Asie Mineure, collaborant aux travaux de Conze, Dörpfeld et Hepding. M. Schazman est l'auteur responsable des volumes V et VI de la somptueuse collection des Antiquités de Pergame, « Altertümer von Pergamon », financée par le gouvernement prussien. Il travaille actuellement à la publication des résultats de fouilles qu'il a dirigées depuis 1922 dans l'île de Cos, à l'Asclepeion, et qui ont fourni un riche butin. A ses nombreuses campagnes archéologiques il doit une connaissance intime des conditions politiques et autres du proche Orient, ce qui lui a valu d'être fréquemment chargé de missions officielles par la Croix-Rouge pendant la guerre et d'être appelé à la présidence de plusieurs des commissions chargées par la Conférence de Lausanne de régler la situation créée

par la victoire des Turcs. Malgré ses fréquentes absences, M. Schazman s'est toujours intéressé activement aux recherches archéologiques en Suisse. Il a été longtemps le secrétaire de la Société suisse des monuments historiques. Il est depuis plus de quinze ans membre du Comité intercantonal pour Avenches. C'est un honneur et un privilège pour notre Faculté que de compter ce savant éminent, cet homme dévoué, au nombre de ses collaborateurs.

La date de l'entrée en fonctions de M. Schazman sera fixée ultérieurement.

* * *

Pour remplacer M. von Wartburg à la chaire de langues romanes, le Conseil d'Etat a fait appel, sur désignation du Conseil de la Faculté des Lettres, à M. Paul Aebischer, privat-docent à l'Université de Fribourg. M. Aebischer, jeune encore, a déjà derrière lui une carrière scientifique très remplie. Elève du grand romaniste italien Bertoni, longtemps professeur à Fribourg et maintenant à Turin, M. Aebischer a fait à Fribourg de solides études.

Après les avoir terminées en 1921 par une thèse sur *L'origine et la formation des noms de famille dans le canton de Fribourg* qui lui valut le titre de docteur ès lettres, il tint à aller suivre les cours des plus éminents romanistes contemporains. De 1921 à 1924, il bénéficia ainsi de l'enseignement de Meyer-Lübke à Bonn, de Rajna à Florence, de Bédier, Thomas, Gilliéron et Jeanroy à Paris, de Griera à Barcelone. En 1924, l'Université de Fribourg se l'agrège en qualité de privat-docent de philologie romane, mais il n'y commence un enseignement régulier qu'en automne 1925, ayant entre temps passé une année à Florence comme lecteur de français à l'Université.

M. Aebischer a publié plus d'une cinquantaine de travaux dans de nombreuses revues de Suisse, de France, d'Italie, d'Espagne, de Belgique et d'Allemagne. Ayant débuté par des recherches sur les noms de famille, M. Aebischer n'a pas cessé de s'intéresser à l'onomastique. Il a étudié, d'après d'anciens cartulaires,

L'anthroponymie wallonne (1924), et *L'onomastique catalane du IXe au XIIe siècle* (1928). Mais très vite la toponymie, cette science qui exige du linguiste des qualités d'historien et même de géographe, l'a attiré; et ce ne sont pas seulement les noms de lieux de notre pays qu'il s'est efforcé d'expliquer dans des articles tels que *Les noms de quelques cours d'eau fribourgeois* (3 séries), *Noms de montagnes de la Suisse romande*, *Moudon et Yverdon*, etc.; à des *Etudes toponomastiques valdôtaines* (1921), il a récemment ajouté une étude sur les noms de quelques rivières toscanes.

De pareils travaux d'onomastique et de toponymie exigent de patients dépouillements d'archives ; le linguiste y devient aisément historien. M Aebischer a su tirer un heureux parti des nombreux renseignements inédits qu'il glanait au cours de ses recherches, entre autres sur les relations commerciales entre la Suisse romande et les Flandres ou l'Italie au moyen âge : *Liégeois, Brabançons et Flamands à Fribourg au XVe siècle* (1926) ; *Banquiers, commerçants, diplomates et voyageurs italiens à Fribourg avant 1500* (1928). Il vient de donner à la *Revue Pénale Suisse* de piquantes pages sur *La police de la rue, des jeux et des mœurs à Fribourg aux XIVe et XVe siècles* et faisait paraître, l'an dernier, dans la *Revue d'Histoire Suisse*, un long article sur les *Martyria et Martyreta*, sérieuse contribution à l'étude de la christianisation de la Suisse romande. Ce dernier travail est tout autant lexicographique qu'historique. A la lexicographie proprement dite, M. Aebischer a consacré plusieurs études, tantôt publiant d'intéressants inventaires de mobilier du XVe siècle, tantôt proposant de nouvelles étymologies : *Trois mots : franç. somart, savart ; esp. senara.*

Fouilleur d'archives où qu'il se trouve, M. Aebischer a eu la bonne fortune de découvrir et de publier d'assez nombreux textes inédits qui enrichissent nos connaissances en histoire littéraire du moyen âge, pour notre pays aussi bien que pour la France : *Trois farces françaises inédites trouvées à Fribourg* (1924), *Le Mystère de Saint-Bernard de Menthon* (1925), *Ce qui reste d'un Manuscrit perdu de l'„Entrée d'Espagne“* (1928), *Jazme Olion*,

versificateur et auteur dramatique avignonnais du XVe siècle (1928), *etc.*

Si les gens du métier sont seuls à même d'apprécier les travaux du linguiste, chacun peut prendre intérêt à lire ceux de l'historien, de l'historien littéraire, ou du folkloriste, telle cette étude sur *La Chanson du Comte de Gruyère* (1927), ces articles sur de curieuses survivances de pratiques pré-chrétiennes en terre fribourgeoise : *Survivances du culte des eaux* (1926), *Légendes et coutumes populaires relatives à quelques mégalithes fribourgeois* (1929), *Comment on se protège contre la Foudre et la Grêle dans les campagnes fribourgeoises* (1929).

Attaché au comité de rédaction du *Glossaire des Patois de la Suisse romande*, pour lequel il a déjà fait plus d'une campagne d'enquêtes, M. Aebischer est aussi un patoisant. A l'histoire de l'étude de nos patois, il a consacré des articles dans les *Etrennes Fribourgeoises* de 1927 et 1929; il a fait lui-même l'histoire linguistique d'une vallée où passait jadis la frontière des langues; il a publié des textes patois du XVIe siècle.

Mentionnons enfin que M. Aebischer est le seul savant suisse qui collabore aux travaux du comité international du nouveau Du Cange.

Par la richesse et la variété de son savoir, la sûreté de ses méthodes de travail, l'ardent intérêt qu'il porte à tous les aspects des études romanes, M. Aebischer exercera, nous l'espérons, une influence heureuse sur de nombreuses générations d'étudiants.

* * *

Le cours de phonétique française à l'Ecole spéciale pour l'enseignement du français moderne a été confié à M. le professeur G. Bonnard.